

THEME III : RESSOURCES NATURELLES : CASSER LE CYCLE DE LA MALEDICTION

Ce que fut notre sort en 80 ans de régime colonialiste, nos blessures sont trop fraîches et trop douloureuses encore pour que nous puissions les chasser de notre mémoire. Nous avons connu le travail harassant, exigé en échange de salaires qui ne nous permettaient ni de manger à notre faim, ni de nous vêtir ou nous loger décentement, ni d'élever nos enfants comme des êtres chers. Nous avons connu les ironies, les insultes, les coups que nous devions subir matin, midi et soir, parce que nous étions des nègres. Qui oubliera qu'à un noir on disait "tu", non certes comme à un ami, mais parce que le "vous" honorable était réservé aux seuls blancs? Nous avons connu que nos terres furent spoliées au nom de textes prétendument légaux qui ne faisaient que reconnaître le droit du plus fort. (Discours de Patrice Emery Lumumba, 30 juin 1960).

RESSOURCES NATURELLES ET DEPENDANCE ECONOMIQUE : Cas de la GECAMINES en R.D.C

*Par Ir. Emmanuel NDIMUBANZI
Chef de la Division provinciale des Mines
Nord Kivu*

I. INTRODUCTION

La Générale des carrières et des Mines, en abrégé « GECAMINES » était une entreprise publique née de la nationalisation de la partie minière congolaise de la multinationale Union Minière du Haut Katanga (UMHK) et ses filiales. Le Président Mobutu a dit, par cette mesure, vouloir donner au peuple congolais, l'indépendance économique, qu'il n'avait pas eu au 30 Juin 1960. De sa création à ce jour, la Société a connu beaucoup de restructurations. De l'Union Minière du Haut Katanga, elle est devenue Gécamines, en passant par Gécomines et Gécamines-Exploitation. C'était une Société à caractère industriel, commercial et agro-industriel dotée d'une personnalité juridique. Ses statuts étaient définis par l'Ordonnance n° 78-209 du 5 Mai 1978 prise en exécution de la Loi n° 78-002 du 6 Janvier 1978 portant dispositions générales applicables aux Entreprises Publiques. Par le Décret n° 09/12 du 24 Avril 2009 établissant la liste des entreprises publiques transformées en sociétés commerciales, établissements publics et services publics, la GECAMINES a été transformée en Société Commerciale.

II. GROS PLAN SUR LA GECAMINES DES ANNEES FASTES

2.1. CHIFFRE D'AFFAIRES

A son apogée, en 1988, la GECAMINES avait un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,4 milliard de dollars américains.

2.2. PRODUCTION

2.2.1. Production minière

D'une manière globale, et pour les deux principaux produits que sont le cuivre (Cu) et le cobalt (Co), l'on peut noter deux phases dans l'évolution de la production, l'une ascendante, et l'autre décroissante:

- De 1960 à 1986 : la production de la GECAMINES a évolué normalement (¹), passant de 300.000 tonnes de Cu et 8.200 t de Co en 1960 à 476.000 tonnes de Cu, 11.500 t de Co en 1986
- De 1987 à 1996 : la production est en net recul par rapport à la période précédente avec une chute vertigineuse à partir de 1990. En 1995-1996, la production n'a été que de 30.000 tonnes de Cu, soit 6,5 % de la capacité nationale et de 4.500 tonnes de Co, représentant 26,5% de la capacité annuelle installée.

A titre indicatif, nous donnons ci-dessous la moyenne des productions annuelles (²) sur la période allant de 1973 à 1982 :

- 437.520 tonnes de Cuivre
- 12.442 tonnes de Cobalt
- 52.233 tonnes de Zinc (moyenne sur 9 ans)
- 234 tonnes de Cadmium (moyenne sur 9 ans)
- 72.930 kilos d'argent
- 117,2 kilos d'or.

2.2.2. Produits de laminoirs et câblerie

Les moyennes annuelles (³) pour la période de 1974 à 1982 sont de :

- 1005 tonnes de produits des laminoirs
- 600 tonnes de cuivre contenu dans fils et câbles

2.2.3. Productions des installations auxiliaires

Les moyennes annuelles (⁴) pour la période de 1974 à 1982, sont de :

- 152.767 tonnes d'H₂SO₄ (acide sulfurique)
- 110.555 tonnes de chaux
- 11.644 tonnes de ciment métallurgique
- 102.388 tonnes de charbon trié et lavé

2.3. LES SERVICES FONCTIONNELS ET LES ATELIERS

La GECAMINES, dans sa période faste, a généré directement et indirectement beaucoup de services, qu'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'identifier de manière exhaustive.

¹ Excepté en 1978 et 1979

² GECAMINES : Rapport annuel 1982 , p.12

³ Idem, p.

⁴ Ibidem, p.22.

2.3.1. Approvisionnements

Le nombre d'articles de toutes sortes gérés entre 1973 et 1982 a été en moyenne de 273.800 par an.

2.3.2. Transport à l'importation et à l'exportation

A noter que nous n'avons pas pu obtenir des statistiques de transports inter et intra-urbain de biens (essentiellement de concentrés et autres produits miniers) et de personnes, aussi bien par la voie routière, ferrée, aérienne, que fluviale et lacustre.

Le rapport annuel 1982 ⁽⁵⁾ renseigne les moyennes suivantes d'importations à partir de pays africains :

- Maïs : 117.600 tonnes par an
- Coke et charbon : 118.200 tonnes par an
- Autres produits : 80.800 tonnes par an.

En ce qui concerne les importations d'outre-mer, nous reprenons les chiffres tels que communiqués dans le rapport 1982 car, ils font ressortir un élément perturbateur ayant joué un rôle majeur dans les difficultés et plus tard la quasi-mort de la GECAMINES :

Importations d'outre-mer (en milliers de tonnes) ⁽⁶⁾

Via	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973
Matadi	53	41	72	56	42	64	42	36	9	2
Lobito	0	0	0	0	0	0	0	44	57	52
Dar-es-salam	6	5	11	1	10	17	0	0	0	0
Aérienne	1	4	11	8	1	2	2	2	1	0
Durban	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0
Total	60	50	99	65	53	83	44	82	67	54

N.B : L'année 1975 coïncide avec la fermeture de la voie ferrée de Lobito, avec la guerre civile en Angola consécutive à l'indépendance de ce Pays.

La même situation se retrouve aux exportations de Cu, Zn, Cd et divers ainsi que le Co et autres composés cobaltifères : alliage blanc et matte Ni-Co.

Statistiques des exportations (en milliers de tonnes) ⁽⁷⁾.

Via	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973
Matadi	252,3	276,6	2008	186,2	230,5	248,2	241,0	264,9	243,1	214
Lobito	2,9	6,4	0	0	0	0	0	89,5	190,7	155,2
Dar es-salaam	43,1	34,8	38,0	16,3	34,2	86,1	86,0	39,3	77,7	80,8
Voie du Sud	230,4	229,4	232,6	198,1	167,5	183,4	169,9	137,7	61,7	31,5

⁵ O.p.cit

⁶ Rapport annuel 1982, p.32

⁷ Idem, p.24.

Avion	0,5	1,6	10,0	10,3	0,9	0	0	0	0	0
Total	529,2	548,8	481,4	410,9	433,1	517,7	496,9	531,4	573,2	481,5

Si l'on peut quelque peu se réjouir du volume des services en terme de transport (en moyenne 22 tonnes par heure sur la voie de Matadi rien qu'à l'exportation), générés par la GECAMINES, pour les entreprises nationales, surtout à l'ONATRA (2^e entreprise nationale), et à la SNCC (même compte non tenu des transports internes de minerais, et consommables divers), l'on ne peut pas manquer d'épingler les difficultés nées, après la fermeture de la voie de Lobito et celle de Beira, tant à l'importation qu'à l'exportation. Cette fermeture était due à la guerre civile en Angola, consécutive à l'indépendance de ce pays en novembre 1975. En effet, la voie nationale par Matadi via Ilebo, quoique devenue plus sûre, était longue et soumise aux inconvénients suivants : ruptures de charge, capacité insuffisante des installations portuaires.

La modification de la répartition dans l'utilisation des voies d'exportation s'est traduite par un coût supplémentaire et les inconvénients relevés plus haut ont entraîné une augmentation sensible des cours de route importation et exportation, donc une immobilisation supplémentaire de plusieurs millions de dollars.

A noter ici qu'à un moment donné la GECAMINES a dû même recourir au transport par camions sur la voie de Dar-es-Salam via Kalemie, suite aux difficultés du chemin de fer TAZARA. Ici aussi ce service était confié à des Congolais, dont Katebe Katoto.

Par ailleurs la voie du Sud connaissait aussi quelques difficultés par suite de l'insuffisance de moyens de traction et à la pénurie de Wagons à la Zambia Railways.

2.3.3. *Atelier Central de Panda « ACP »*

Situé à Likasi, cet atelier quoique peu visible, a été, à notre avis, l'un des joyaux de la GECAMINES dans la mesure où il fournissait 60% des pièces de rechange de la GECAMINES. On y fabriquait des pièces variées comme les boulets de broyeurs, des rotors de pompes centrifuges, des turbines, des blocs-moteurs... etc...

La charge globale de l'ACP a enregistré un maximum de plus au moins 747.000 heures en juin 1982⁽⁸⁾.

2.3.4. *Informatique*

La GECAMINES fournissait des services informatiques, à la SNCC notamment.

2.4. PERSONNEL, ACTION SOCIALE

2.4.1. *Effectifs*

Fin 1982, les effectifs du personnel de la GECAMINES était de 34.441 agents dont 233 ingénieurs civils (142 nationaux), 183 ingénieurs techniciens (99 nationaux) et 770 autres universitaires (parmi lesquels 702 nationaux).

⁸ Rapport Annuel GCM 1982, p.33.

2.4.2. Santé

En plus de ses engagements contractuels et légaux sur le plan des soins dispensés à son personnel, la GECAMINES s'est vue confier la gestion de l'Hôpital Général Sendwe de Lubumbashi, conformément à une décision prise en Juillet 1981 par le Conseil Exécutif (Gouvernement).

Entre 1974 et 1982, une moyenne de 548.630 consultations par an, soit 1503 consultations par jour et 213.388 journées d'hospitalisation par an ont été enregistrées. Dans les années 60-70, même les Sud-Africains venaient se faire soigner au Katanga, dans les hôpitaux GECAMINES qui à l'époque étaient parmi les meilleurs du continent.

2.4.3. Enseignement

En plus des 868 élèves de l'Institut Technique de Mutushi, à notre avis, la meilleure école technique du pays, à l'époque, la population scolaire des écoles GECAMINES s'élevait en 1982 à 63.771 élèves (écoles primaires et secondaires, instituts et lycées professionnels).

2.4.4. Formation et promotion professionnelle

En plus de la formation permanente assurée à ses agents aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, la GECAMINES accueillait des étudiants stagiaires de presque tous les domaines des sciences, exactes et sociales. Pendant leur stage, les étudiants bénéficiaient de certains avantages sociaux (transport, logement...).

2.4.5. L'action sociale et agricole du Centre d'Exécution de Programmes Sociaux et Economiques en sigle « CEPSE »

Le CEPSE était une asbl dont les activités couvraient un triple domaine : agricole, artisanal et médico-social notamment (Centre Ortho-Prothésiste). Le CEPSE était subsidié à 100 % par la GECAMINES, qui en contrôlait également la gestion.

Dans le cadre du CEPSE la GECAMINES fournissait une assistance aux collectivités et fermiers, en labour mécanisé pour les PME, engrais (375T en 1982), semences, herbicides...

A titre indicatif, notons qu'en 1982, le domaine artisanal du CEPSE a affiché un chiffre d'affaires de 1.618.000 Z (environ 331 Millions USD); tandis que les surfaces emblavées, pour le maïs, ont atteint 4.715ha, en progression de 800ha par rapport à 1981, ceci en dépit des ruptures de stock, notamment de carburant.

II.5. ACTIVITES HORS OBJET SOCIAL

2.5.1. Les minoteries

Le fougou de maïs (le fameux KAKONTWE) est l'alimentation de base, si pas unique, des populations Katangaises et Kasaiennes. La farine de maïs est tellement importante que son prix de vente était imposé à un niveau inférieur au prix de revient. Ce n'est qu'à partir de 1982 que le prix a pu être réajusté progressivement.

Entre 1973 et 1982, les minoteries de la GECAMINES ont produit annuellement en moyenne 139.140 tonnes de farine de maïs et 5.320 tonnes de farine de froment.

2.5.2. *Projet Agro-Industriel*

Afin de séparer complètement les activités agricoles de celles ressortant de sa vocation de producteur minier, la GECAMINES s'est orientée vers la création d'une société agro-industrielle.

2.5.3. *Hôtel KARAVIA*

Néanmoins, dans le cadre d'une série de mesures tendant à dégager la GECAMINES d'activités non en rapport avec ses objectifs, l'Hôtel Karavia a été repris, le 31 Août 1982 par le Ministère du Portefeuille.

III. LA R.D.C ET LE CUIVRE : UN CAS DE FORTE DEPENDANCE ECONOMIQUE

a) Recettes d'exportation

En 1988, le Département (Ministère) de l'Economie Nationale et de l'Industrie notait : « Le secteur minier demeure sans conteste le levier le plus important de l'évolution économique du pays. L'analyse des comptes de l'Etat montre que les exportations des produits miniers interviennent pour 80% du total des échanges. Les produits du Holding GECAMINES représentent 60% du total des recettes d'exportation, 72,3% des recettes du secteur minier et à peu près 28% du PIB. Le seul produit du cuivre représente 65% des recettes d'exploitation »⁽⁹⁾. Ceci est corroboré par une analyse des statistiques disponibles⁽¹⁰⁾.

Exportations en valeurs :

PRODUITS	1987	1986	1985	1978
AGRICOLES	18 %	18,5 %	8,1 %	15 %
MINIERS	80 %	79,2 %	90,2 %	83,7 %
INDUSTRIELS	0,9 %	1,1 %	1 %	0,4 %
DIVERS	1,1 %	1,1 %	0,7 %	1,8 %

b) Le cuivre « moteur de l'économie de la RDC »

Il sied cependant de noter que ces chiffres à eux seuls ne révèlent pas toute l'ampleur de la dépendance de l'économie de la RDC vis-à-vis de la GECAMINES.

En effet, le secteur minier, plus particulièrement la GECAMINES, a été le stimulant et le moteur de nombreux autres secteurs de l'activité économique. Nous pensons notamment à la Société Nationale des Chemins de Fer en sigle « SNCC » dont l'essentiel des recettes provenait du transport des produits miniers et qui est « morte » avec les Sociétés minières (GECAMINES, SOMINKI, CONGO-ETAIN, KISENGE-MANGANESE...).

⁹ Département de l'Economie Nationale et de l'Industrie ; Conjoncture Economique, Décembre 1988, p.88

¹⁰ Idem, p.43.

Les usines de la GECAMINES, étaient les plus grandes consommatrices d'énergie électrique jusqu'à justifier le tirage d'une ligne HT en courant continu sur plus de 2000 Km (Inga-Shaba) ⁽¹¹⁾. A noter ici que même avant Inga, 4 des plus grandes Centrales Hydroélectriques du Pays se trouvaient au Katanga.

Par ailleurs ce n'est pas par hasard que le Katanga comptait 4 brasseries (Lubumbashi, Likasi, Kamina et Kolwezi). Entre autres entreprises qui tournaient grâce à la GECAMINES, citons la Société Africaine d'Explosifs, en sigle « AFRIDEX » située à Likasi.

Dans certaines villes comme Kolwezi, 80% du charroi était GECAMINES.

Il eut été plus intéressant de recenser tous ceux qui gagnaient leur vie grâce à la GECAMINES ; le rapport annuel 1982 de la GECAMINES nous en donne une idée ; il fait état d'une population totale du personnel GECAMINES en RDC, y compris leurs familles (membres directs), s'élevant à 218.381 personnes, dont 2.573 non-africains.

Si l'on tient compte des réalités de la famille africaine, même sans tenir compte des cultivateurs et éleveurs du Kasai avec le fameux « *Mu Gecamines badji bangaja* ¹ », du Kivu (surtout le Maniema avec l'huile de palme qui était aussi utilisée, comme collecteur en flottation dans certains concentrateurs) on peut imaginer l'ampleur de cette dépendance économique dont on nous a demandé de vous entretenir. Au Katanga même les manifestations officielles étaient agrémentées par les « Majorettes » de la GECAMINES. Son Jet privé était aussi réquisitionné pour les déplacements des officiels.

c) Amortissement de la dette extérieure de la RDC

Des prélèvements d'office étaient effectués sur les recettes en FB de la GECAMINES, pour alimenter en dollars le compte d'amortissement de la dette extérieure auprès de FRB à New York pour compte de la Banque Centrale du Congo.

Les fonds étaient recredités à la GECAMINES en monnaie locale après réception des avis de crédit de la FRB.

Pour la GECAMINES, ceci présentait deux inconvénients :

- immobilisation des fonds, en fait prêtés sans intérêt
- double arbitrage de change sans compter les risques de change.

IV. CONCLUSION

De par sa significative contribution au budget de l'Etat (plus ou moins 70%), son impact social (plus ou moins 36.000 agents) et son rôle de moteur des autres secteurs de l'activité économique, c'est à juste titre que la GECAMINES fut appelée « le poumon économique du Congo » et que les 4 villes minières du Katanga, à savoir Kipushi, Kolwezi, Likasi et Lubumbashi furent appelées les 4 roues de l'économie de la R.D.C.

¹¹ Le coût final de cette ligne aurait été d'environ 1,5 milliard de dollars américains.

¹ « A la Gecamines on recrute » (en langue luba du Kasai).